

Les grandes cloches des Européens sont inconnues des Zeithouniens; elles feraient crouler les misérables églises tremblantes des Arméniens du Taurus: au lieu de cloches ils usent d'une espèce de crécelle. L'écrivain décrit l'instrument et déclare que ceux qui les frappent ont assez d'art et d'adresse, pour en tirer des sons mélodieux.

On remarque à Zeithoun six grands noisetiers célèbres. Selon Khosroyan, des incurseurs circassiens entrèrent dans ce pays où il n'y avait que des femmes et des enfants; soudain les arbres furent couverts de jeunes gens, qui, pendant la nuit, massacrèrent les pillards et ensevelirent les cadavres sous de grandes masses rocheuses et élevèrent dessus une croix de fer. Le Français demanda au chef s'il n'avait pas peur de nouvelles incursions. Celui-ci avec un sourire, lui montra le rocher, et lui dit: «Il y a encore assez de place là-dessous». Le voyageur, dans ses promenades d'exploration, rencontra au nord-ouest de la ville les chemins que les torrents des montagnes se sont creusés à travers les rochers dont les blocs massifs sont troués en plusieurs points pour livrer passage aux eaux, qui tantôt se précipitent avec un grand bruit, tantôt s'écoulent avec un doux murmure. La profondeur des abîmes donne la vertige aux personnes les plus vigoureuses, et notre voyageur s'étonna du courage qu'il avait eu de passer dans de tels lieux pendant la nuit, alors qu'il eut pu y être écrasé plusieurs fois. Au bord du fleuve on a établi des bains à découvert, pour les femmes, et personne, disait le prince, ne les regarde de mauvais œil, car elles sont nos femmes, nos sœurs et nos filles.

Le voyageur trouva les Zeithouniens de mœurs fort douces et affables, et dit qu'on ne saurait leur reprocher un assassinat, ayant le vol pour mobile. Ils sont, ajoute-t-il, si réguliers qu'ils n'y a pas de prisons chez eux; lorsqu'un Zeithounien commet un crime on l'exile: si après un certain temps il retourne en montrant du repentir, on l'oblige à aller s'enfermer dans un couvent pour faire pénitence durant quelque temps et à distribuer des aumônes selon sa fortune. Les hommes travaillent le fer; les femmes sont occupées principalement à l'élevage des vers-à-soie; les enfants fréquentent les écoles jusqu'à l'âge de dix ans, ils y reçoivent une éducation élémentaire, conforme au savoir de leurs maîtres. Quant à la religion, les Zeithouniens se montrent tolérants envers les Turcs, mais inexorables envers les renégats: en 1845 ils écorchèrent et brûlèrent